

Edito

Après une année 2023 de transition pour La Halte (changement de gouvernance, retour d'Hajiba, directrice de la structure, après l'obtention d'un Master 2), après quelques péripéties pour maintenir notre traditionnel repas de Noël, l'année 2024 s'ouvre avec de nouveaux défis, dans un contexte mondial et national difficile (inflation, augmentation de la précarité et des vulnérabilités psychiques).

Face à ces situations, La Halte doit maintenir au mieux sa mission d'accueil de jour et d'aide alimentaire pour les plus précaires.

Ce maintien ne peut se faire sans une prise en compte objective des nouveaux publics accueillis et de la nécessité pour les bénévoles de s'adapter et de se former pour répondre à ces changements.

D'ores et déjà le plan de formation des bénévoles est établi et va se mettre en place dès cette année. L'évolution de l'aide alimentaire d'urgence et de dépannage est en marche, vers un accompagnement à l'autonomie alimentaire et le bien manger.

Je vous souhaite à tous une très bonne année 2024.

Bénédictte



Plan "grand froid" à Brest

La Halte a contribué au plan "grand froid" déclenché par la Préfecture début janvier. L'ouverture en week-end étant déjà pratiquée, ses horaires ont été étendus (de 8h30 à 18h30) afin d'accueillir les personnes mises à l'abri par la municipalité dans un gymnase et de leur fournir un panier repas pour le soir.

Un beau Noël, qui pourtant s'annonçait mal...

Comme chaque année, on a fêté Noël à la Halte... mais une dizaine de jours avant, le partenaire qui finançait jusqu'ici le repas de fête a déclaré forfait ! L'équipe de la Halte a réagi très vite en mettant en place une cagnotte solidaire sur HelloAsso, et les donateurs ont réagi encore plus vite puisque 24 heures plus tard la somme était réunie, et même bien au-delà ! Un immense merci à eux !

La mésaventure ayant été connue de journalistes locaux, le Noël de la Halte a eu l'honneur du Télégramme, de Ouest-France et même du journal télévisé régional. De beaux reportages où on pouvait lire ou entendre des témoignages très forts.



"Fêter Noël dans la rue, c'est d'une tristesse..."

"Je vais de galère en galère dans la vie, rien ne va et les bénévoles m'ont poussé à venir. Même si je ne me sens pas forcément à ma place, ça fait du bien d'avoir ce soutien humain, c'est fort."



"Avec mon défunt mari, on avait un appartement qui a été incendié et on s'est retrouvés à la rue. L'association nous a beaucoup aidés et je viens désormais pour me changer les idées. C'est comme ma deuxième famille."

"Je suis venu chercher de l'humanité. C'est un lieu de partage où on ressent la vraie force de la solidarité car, ici, on est tous égaux. Merci à eux de nous faire sentir humains."



"Dans la rue les gens marchent, vivent, on se sent mis de côté. Mais ici on peut reprendre notre place d'hommes et de femmes."



Les règles du "vivre ensemble"

Le contexte d'augmentation post-covid des troubles psychiatriques, de carences de leur prise en charge et de montée de la précarité impacte le public de la Halte. Depuis plusieurs mois, les journées d'accueil sont souvent perturbées par des incidents liés à la consommation d'alcool ou de substances illicites, ou à l'inadéquation ou au non-respect de traitements médicaux.

Les violences verbales ou physiques qui en découlent altèrent la sérénité et la sécurité de notre lieu pour les accueillis comme pour les bénévoles et salariées. Elles ont conduit le bureau de l'association à exclure pour une durée plus ou moins longue les personnes dont le comportement génère systématiquement des incidents. Ces exclusions sont assorties d'un entretien d'accompagnement avec la directrice et la présidente et d'une prise de contact avec le référent social de la personne.

Un travail de coordination est également en cours avec les autres accueils de jour brestoïis pour répondre à cette problématique qui nous concerne tous.

En parallèle, le Conseil de maison du 9 décembre a réuni une vingtaine de personnes (accueillis, bénévoles et salariées) qui ont initié un travail collectif en petits groupes avec restitution en commun sur les règles du "vivre ensemble".



Mettre ses affaires en sécurité

Comment avoir l'esprit tranquille quand il faut garder avec soi et surveiller à tout instant ses affaires les plus précieuses ? C'est le souci constant des personnes qui vivent à la rue ou dans des hébergements peu sûrs.

L'analyse des résultats de l'enquête menée lors de la Nuit de la solidarité 2022 a montré une forte demande de mise à disposition de casiers afin que les personnes sans domicile fixe puissent mettre à l'abri leurs effets personnels ainsi que d'endroits sécurisés pour charger leurs téléphones.

Par l'intermédiaire du CCAS, la ville de Brest a mis en place un budget

d'investissement et a sollicité les acteurs locaux accueillant cette population afin de répondre à ces demandes.

La Halte, seul accueil de jour ouvert les week-ends et jours fériés à Brest, a répondu à cet appel à projets et propose désormais :

- quatre grands casiers destinés au stockage de bagages, en location gratuite pour une longue durée (4 mois),
- huit casiers de taille moyenne pour le stockage d'un sac pour la journée (*photo ci-contre*),
- dix petits casiers avec prise électrique pour le chargement de téléphones, tablettes et autres appareils électroniques.

Chantiers solidaires à Plougastel

La nuit du 31 octobre au 1er novembre, la tempête *Ciaran* n'a causé aucun dommage à la Halte mais a détruit de nombreuses installations agricoles, parmi lesquelles des serres et tunnels de maraîchers. Répondant à l'appel d'un groupement de producteurs bio, un groupe de la Halte et du CCAS s'est rendu à deux reprises à Plougastel chez l'un d'entre eux, particulièrement impacté par la tempête. Ils ont contribué à déblayer la serre des milliers de morceaux de verre jonchant le sol.



Une occasion concrète de montrer que la solidarité, ça marche dans les deux sens !

Les règles essentielles :

- La consommation de boissons alcoolisées est interdite
- La consommation de toutes substances psychotropes ou psychoactives est interdite
- Le respect et la tolérance s'appliquent à tous
- La violence verbale et physique n'est pas acceptable, que ce soit vis-à-vis des accueillis, des bénévoles ou des salariées
- Chacun est responsable de ses biens propres et de son animal



Appel au mécénat !

Nous proposons à des entreprises de nous soutenir dans le cadre du mécénat d'entreprise autorisant une réduction d'impôt en proportion de leur aide, notre affiliation à la *Société Saint-Vincent-de-Paul (SSVP)* reconnue d'utilité publique nous permettant cette opération.

... Et aux amis de La Halte

De même, nous nous adressons aux particuliers qui voudront bien nous aider ; ils bénéficieront d'une réduction d'impôt analogue. N'hésitez donc pas à faire la liste de vos amis et familles que vous souhaitez associer à notre aventure.